

L'écologie indivisible

Pour un mouvement populaire et victorieux

L'habitabilité de la planète, mère des batailles de notre siècle

L'urgence écologique hurle partout, l'effondrement menace. Dans les relevés de températures, dans l'eau qui manque à la terre, les glaciers qui fondent, les forêts qui brûlent ; dans le vivant qui disparaît, les injustices qui augmentent, la démocratie qui recule. La promesse d'abondance du capitalisme libéral s'est transformée en massacre des écosystèmes, en flambée des prix, en émeutes de la faim. Les limites planétaires sont largement dépassées. Si nous en pâtissons tous·tes, ce sont les plus pauvres, a fortiori dans les pays des Suds, qui subissent de plein fouet les conséquences du dérèglement climatique et souffrent plus encore de ce modèle d'accaparement. **L'affirmation d'une écologie de rupture, alliée des luttes, est impérative. Notre rôle ne peut plus se réduire à lancer des alertes ou à "écologiser" la gauche.** Il est de construire une culture majoritaire de conquête et d'exercice du pouvoir afin de mettre en œuvre notre projet : la République écologique.

Le choix du vivant, contre celui des cendres

Comme Rachel Carson, René Dumont, et tous·tes les écologistes, notre combat premier est celui de préserver une planète hospitalière pour chaque être. Nous assumons la singularité de l'écologie politique, projet global de société qui ne peut se résumer à des mesures d'atténuation de l'impact des activités humaines. Nous sommes conscients de l'insoutenabilité de nos modes de vie. La société de consommation est une société de consommation et de prédation, contre le vivant, les humains et les animaux. Notre système économique et social doit faire l'objet d'une rupture écologique radicale. **Les lois de l'économie ne sont pas au-dessus des lois de la nature. Notre projet est clair, il nécessite la décroissance pour renouer avec le bien vivre.** Une décroissance qui replace l'économie au service des droits humains, des libertés fondamentales, du dialogue social, de la lutte contre les inégalités, et centré sur la qualité de vie, notamment pour les plus modestes : qualité des logements et des espaces de vie, services publics, accès à la culture, à l'éducation, à la santé, et à une alimentation de qualité. Contre l'obsolescence, le techno-capitalisme, l'impasse nucléaire, la plate-formisation du monde, créons une économie proche, simple et durable : une économie des communs, du partage des biens et du travail.

Une écologie écoféministe, et contre tous les systèmes de dominations

Nous portons une écologie qui lutte contre toutes les oppressions et accompagne l'émancipation de tous·tes. C'est au quotidien, dans nos groupes locaux, nos villages, nos quartiers, que nous devons déconstruire ces schémas. **Nos combats pour la nature et pour la justice sont une seule et même lutte.** Ni péremptoire, ni incantatoire, nous voulons une écologie qui prend soin, met fin aux privilèges et à l'impunité des oppresseurs du vivant. Une écologie radicale contre les oppressions de genre, racistes, LGBTQIA+phobes, validistes et les logiques d'invisibilisation. Une écologie qui mène la bataille culturelle contre l'extrême droite. Une écologie de la non-violence centrée sur les besoins fondamentaux de l'humanité et du vivant.

Pour un ordre international pacifié

Notre combat pour le climat est un combat pour la démocratie et les droits humains. Nous soutenons les Ukrainien·nes agressé·es par la Russie, les peuples Iranien, Ouïghour, comme tous les peuples victimes de l'injustice et de la tyrannie. Face à une géopolitique des énergies fossiles qui justifie tous les cynismes vis-à-vis des dictatures et des régimes totalitaires, **nous portons une géopolitique du climat qui respecte les limites planétaires, l'autodétermination des peuples, promeut la coopération, la solidarité internationale, l'accueil des exilé·es.** Face à la montée des périls internationaux, nous défendons le renforcement d'une diplomatie et d'une politique de défense européenne.

Un projet centré sur les territoires

Notre projet doit être pensé en mettant au centre les territoires, **la transition écologique à mener étant indissociable des enjeux de politique locale** (aménagement du territoire, services publics de proximité, circuits courts, transports en commun, etc...). Nous devons militer pour plus de place pour ces enjeux et davantage de marges de manœuvre pour nos élus locaux, avec des propositions concrètes pour rénover notre modèle de décentralisation.

Coopérer pour gagner

Nous portons un projet de société responsable et désirable, respectueux de la raison scientifique et de la sensibilité au vivant. Une force capable de protéger nos enfants, soutenir notre jeunesse, prendre soin de nos aîné·es et de toutes celles et ceux en situation de handicap ou de fragilité pour construire une société de coopération, sans compétition mortifère. Nos élu·es locaux·les et nos militant·es engagé·es nous inspirent car elles et ils montrent qu'améliorer concrètement la vie quotidienne est possible.

Une écologie fière et rassembleuse

Après les réussites aux élections européennes, municipales, départementales, régionales, et malgré le rassemblement des écologistes, notre résultat à la présidentielle fut une grande déception. La répétition du duel entre xénophobe-nationalisme et libéral-productivisme a été un choc, qui a permis une alliance de la gauche et des écologistes : la NUPES, inimaginable quelques jours plus tôt. Son succès fut réel, permettant la création du plus grand groupe Écologiste à l'Assemblée, mais relatif : elle n'est pas parvenue à convaincre les Français·es de lui donner une majorité, ce qui n'enlève rien au besoin d'alliances solides pour l'emporter à l'avenir. **Notre ligne est la suivante : nous affirmons notre ambition de faire de l'écologie politique le moteur d'une dynamique de rassemblement dans la perspective de 2027.** Pour ce faire, nous créerons les espaces de rencontres et de dialogues pour construire de futures alliances victorieuses à chaque fois que c'est nécessaire et accéder au pouvoir.

Pour une Europe fédérale et écologiste.

L'Europe est non seulement menacée par un manque d'ambition écologique et démocratique mais aussi par l'emprise croissante de majorités nationalistes et xénophobes dans de nombreux pays. Aux régimes illibéraux Hongrois ou Polonais s'ajoutent les victoires de coalitions de droite-extrême-droite en Italie ou en Suède. Face à la passivité des libéraux et au manque d'ambition des sociaux-démocrates, **la famille verte européenne est la seule à tenir le drapeau du fédéralisme, de l'ambition écologiste et sociale et du respect absolu de l'État de droit.** Aux élections européennes, nous affirmerons la cohérence de notre projet en présentant **une liste écologiste et fédéraliste, verte et ouverte**, dont l'ensemble des élu·es siégeront dans le groupe Vert au Parlement européen.

Une écologie construite avec les collectifs, le mouvement climat, les ONG et les syndicats

Aucun combat ne peut être gagné sans les sociétés civiles mobilisées. Donnons nous les moyens d'établir des relations durables avec ses représentant·es. Nous devons assumer le débouché politique de toutes ces initiatives, dont nous sommes aussi parties prenantes. Notre projet doit leur être accessible, écrit avec elles.

Refonder le mouvement de l'écologie politique

Notre parti n'a jamais eu autant d'élu·es. Pourtant, nos pratiques, la défiance et les conflits internes nous usent. Ce n'est pas ce qu'attendent nos électrices·eurs, ni à la hauteur d'un mouvement si conscient de l'urgence. Nous voulons rassembler les écologistes autour d'un projet collectif, et tournée vers les autres dans un nouveau mouvement, large, ouvert et accueillant.

Un mouvement représentatif, exemplaire et pluriel

Un parti qui reconnaît et valorise le travail de tous·tes ses élu·es et militant·es et dont les cadres ne cumulent pas les fonctions et les mandats. Nous lèverons les obstacles à la participation pleine et entière des femmes, des jeunes, des personnes vivant hors des centres urbains, des personnes racisées, des classes populaires et de toutes celles et ceux qui sont invisibilisé·es, que nous représentons trop peu aujourd'hui. Cela nécessitera de changer en profondeur notre mentalité et nos pratiques, cela implique de **reconstruire notre mouvement à partir de la diversité des personnes, des territoires et des formes d'engagements pour l'écologie**. Des moyens humains et financiers seront mis en œuvre à cette fin.

Un mouvement des territoires solidaires

Militer dans l'adversité, dans des territoires d'extrême droite, dans l'opposition, dans la ruralité, les montagnes, les quartiers, les outre-mers, c'est apprendre plus vite qu'ailleurs. Il faut que les habitant·es de ces territoires, en première ligne, soient celles et ceux qui refondent l'écologie. **Là où c'est plus dur, où nous sommes moins nombreux·ses, nous devons développer la solidarité du mouvement**. Non par le conseil théorique, mais par l'action de terrain, aux côtés des habitant·es et de leurs associations, à partir de leurs réalités par exemple en généralisant un système de péréquation entre les groupes locaux.

Un mouvement fédéraliste

L'originalité girondine d'EELV détonne dans un paysage politique jacobin. Elle est précieuse car elle nous distingue à la fois des partis absolutistes et des partis féodaux. **Assumons notre fédéralisme, défendons-le, réinventons-le**. Par l'éducation populaire et la démocratie de proximité, en nous forgeant une identité singulière apte à répondre à la crise de notre pays et de nos régions. L'avènement d'une République écologique est indispensable pour répondre aux défis sociaux, environnementaux et démocratiques.

Un mouvement qui accueille et forme ses militant·es de manière ambitieuse.

En appui des groupes locaux et des régions, nous donnerons à celles et ceux qui nous rejoignent le désir de rester et de s'investir. Pour cela nous construirons **une école militante de l'écologie politique, lieu de formation ouvert** pour partager nos expériences et pratiques en lien avec la société civile, pour une véritable culture commune. Nous garantirons à chacun·e d'être partie prenante de notre récit, et de disposer d'un cadre pour s'engager. Que nos mots soient compris par toutes et tous, que le travail indispensable des commissions, tourné vers nos objectifs communs, enrichisse notre socle et alimente nos élu·es et militant·es..

La convivialité et le soin de chacun·e

Le plaisir de militer est essentiel. Nous y passons beaucoup de temps, ce temps doit être agréable et épanouissant. **Préservons la joie des rencontres, le plaisir de l'échange, écoutons-nous, entendons-nous**. L'attention au respect du temps privé, pour la parentalité ou d'autres engagements, doit être améliorée. Cela doit transparaître dans notre manière de nous écrire et de nous parler : la formation à la communication non-violente doit être généralisée. Visible de l'extérieur, cela donnera envie de nous rejoindre.

Refonder l'écologie politique

Nous mettrons en place une gouvernance collégiale. Nous voulons une démocratie interne plus directe qui inclut tout·es les adhérent·es dans nos débats. Une à trois fois par an se tiendront des conventions thématiques avec consultation de tous·tes les adhérent·es pour choisir nos priorités politiques. Nous lancerons dès le début du mandat **des États généraux de l'écologie pour construire tous·tes ensemble un mouvement efficace, démocratique, et ouvert**. Nous proposerons un projet mis à jour pour faire face à l'accélération des injustices et des destructions. La rénovation démocratique de notre parti doit préfigurer celle de la République.

Construisons ensemble une écologie juste et responsable, déterminée et inclusive.

Fier·es de ce que nous sommes, construisons ensemble une rupture écologique victorieuse.